

Ruralia

Ruralia

Sciences sociales et mondes ruraux contemporains

01 | 1997

Varia

Éditorial. Contre le repli disciplinaire des ruralistes

Jean-Luc Mayaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/1>

ISSN : 1777-5434

Éditeur

Association des ruralistes français

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1997

ISSN : 1280-374X

Référence électronique

Jean-Luc Mayaud, « Éditorial. Contre le repli disciplinaire des ruralistes », *Ruralia* [En ligne], 01 | 1997, mis en ligne le 07 novembre 2005, consulté le 08 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/1>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2019.

Tous droits réservés

Éditorial. Contre le repli disciplinaire des ruralistes

Jean-Luc Mayaud

- 1 Après en avoir longuement débattu, le comité directeur de l'Association des ruralistes français du 13 novembre 1996 a décidé la création de *Ruralia* ; elle avait été proposée par son président dès son élection, à l'assemblée générale du 30 septembre précédent. En voici donc le premier numéro, dont il convient de préciser tout de suite qu'il est loin d'être parfait ; je prie donc nos lecteurs de considérer ces pages plutôt comme l'ébauche de la revue que nous ambitionnons. J'y reviendrai, mais le choix de ne pas retarder davantage cette publication explique la plus grande part de ses imperfections.
- 2 Nombreux sont les arguments qui pourraient plaider contre la création d'une nouvelle revue scientifique ruraliste. Le principal est l'existence de plusieurs périodiques en langue française, avec des revues disciplinaires comme *Ethnologie française*¹ — qui n'est pas spécifiquement ruraliste —, *Économie rurale*² ou la toute récente *Histoire et sociétés rurales*³. Mais si chacune d'entre elles proclame son ouverture aux autres disciplines — ouverture d'ailleurs quasi systématique si l'on parcourt les sommaires d'*Ethnologie française* —, il faut bien reconnaître qu'aucune ne se situe programmatiquement dans la pluridisciplinarité. Plus, force est de constater que depuis quelques années, nombreuses sont les disciplines qui affichent — sinon revendiquent — une tendance certaine au repli, comme si les belles années de la pluridisciplinarité prenaient fin avec la crise de l'objet rural. Les motifs invoqués sont divers, qui vont de l'affirmation d'un besoin de se retrouver entre soi pour une redéfinition de la discipline, de ses méthodes, de ses objets et de ses champs, à la lutte revendiquée contre « l'impérialisme », supposé ou réel⁴, de telle ou telle d'entre elles. Si ces tendances ne sont nullement propres aux ruralistes, leur expression paraît pour le moins ambiguë dans la mesure où, en dépit d'un discours pluraliste et de l'affirmation de la nécessaire prise en compte des « autres » disciplines, chacun semble enfermé dans les citadelles institutionnelles qui structurent la recherche. Les effets peuvent en être dévastateurs : si les évidentes spécificités disciplinaires ne peuvent être niées, le cloisonnement menace de conduire à l'isolement, d'exacerber les

rivalités institutionnelles, de disperser les forces et d'appauvrir considérablement la recherche. Peut-on nier ce que doivent les avancées des dernières décennies à la pluridisciplinarité, quand bien même celle-ci aurait été imparfaite et artificielle ? Même si de nouvelles formes d'investigation et de nouvelles problématiques doivent être inventées, notre association — qui depuis 1974 a organisé, entre autres, 21 colloques — ne peut se résoudre à la disparition des grands chantiers qui, de l'Aubrac aux Baronnies et de Minot à Plozevet, ont fécondé les recherches ruralistes.

- 3 Plus délicate est la justification de la création de *Ruralia* alors qu'existe la revue *Études rurales*⁵. Le premier argument est qu'il ne s'agit nullement de se poser en concurrent mais bien plutôt d'être complémentaire. De plus, deux lieux de publication valent mieux qu'un : la multiplicité des recherches engagées, la progression du nombre des thèses et l'évident regain d'intérêt pour le rural légitiment un accroissement des possibilités d'expression. L'ARF, qui l'a témoigné par ses colloques et ses publications, est attachée à offrir à tous, chercheurs confirmés et débutants, un espace d'existence, de débat et de reconnaissance... Ensuite, notre champ est de fait plus réduit, puisque l'essentiel de nos adhérents travaillent sur l'Europe continentale, ce qui, pourtant, n'exclut aucunement un point de vue sur les autres continents. Surtout, notre démarche, inscrite dans nos statuts, est fondée sur une liaison étroite entre les « scientifiques » et les multiples acteurs du monde rural. Enfin, la pluridisciplinarité, sans doute à débattre encore et à re-préciser — cette « idée molle qui présuppose[rait] la déférence aux découpages académiques et aux institutions qui les perpétuent »⁶ —, constitue véritablement notre originalité : au moment où se redéfinissent les champs et les objets des recherches rurales — l'exemple de la sociologie est à ce titre particulièrement éclairant⁷ —, l'ARF tient à apporter sa contribution et ne peut négliger le moyen qu'offre *Ruralia*. Organisé à Paris en 1994 sous la présidence de Rose-Marie Lagrave, le colloque « Le monde rural et les sciences sociales » avait déjà largement entamé un débat qui, à l'évidence, est loin d'être clos.
- 4 Publication annuelle, *Ruralia, revue de l'Association des ruralistes français* est aujourd'hui d'autant plus nécessaire que notre association, comme de nombreuses autres sociétés, souffre de la crise économique et d'une certaine forme de désengagement. Un lien interne, plus consistant que notre feuille bisannuelle *ARF info*, nous paraît indispensable. Il est aussi et surtout le moyen d'offrir à l'extérieur une meilleure lisibilité et un affichage régulier de l'ARF. Bref, *Ruralia* doit être tout à la fois le reflet de l'ARF, un outil de liaison et de réflexion entre ses membres et un support indispensable à son rayonnement.
- 5 Résolument pluridisciplinaire, *Ruralia* souhaite être programmatique et veut rendre compte des démarches des sciences humaines, juridiques et autres pour ce qui touche au rural, espaces et sociétés. Chacun est appelé à y participer, et diverses rubriques régulières doivent informer de l'existence des équipes et des séminaires de recherches, des manifestations scientifiques, des soutenances de travaux universitaires, des appels d'offres scientifiques, des publications...
- 6 Ce premier numéro demeure imparfait. Plusieurs contributions promises ne sont pas parvenues à temps à la rédaction ou ont été provisoirement refusées par le comité de lecture. L'anti-académisme de règle à l'ARF se heurte parfois aux nécessités de la production d'une revue au coût le plus faible possible : toute contribution doit ainsi nous parvenir sous forme de disquette informatique afin d'éviter les charges financières de la saisie des textes — nous livrons *Ruralia* sur support informatique à l'imprimeur —, et il convient de respecter un minimum de « normes pour l'envoi des manuscrits⁸ » que certains, légitimement sans doute, refusent...⁹ *Ruralia* en est donc encore à sa phase de

rôlage : si le comité de rédaction est constitué — et il demeure ouvert — et si les « experts » du comité de lecture peuvent sans difficulté être désignés au coup par coup, reste à mettre en place un sérieux réseau de correspondants régionaux et étrangers, et toute candidature est la bienvenue. Les rubriques *varia* et *comptes rendus* doivent être étoffées ; d'autres peuvent être créées : tout membre de l'association doit se sentir concerné et toutes les aides sont sollicitées.

- 7 Notre programme est donc ambitieux. Il ne peut être réalisé sans la participation de tous. Il implique également un effort financier : l'autofinancement de *Ruralia* devrait à terme pouvoir être atteint ; mais force a été de revoir à la hausse le prix de la cotisation. La vente forcée n'étant pas légale, nous proposons donc soit la simple adhésion, soit l'adhésion et l'abonnement couplés, avec l'application d'un tarif réduit pour les étudiants. Il est vital que chacun s'acquitte dès maintenant de sa participation financière pour l'année 1998 et que les retardataires règlent celle de 1997. Il est également souhaitable que chacun fasse l'effort de faire adhérer de nouveaux membres et prenne la peine de faire abonner à *Ruralia* bibliothèques et centres de recherche. Des bulletins d'adhésion et d'abonnement sont disponibles au secrétariat de l'ARF.
- 8 Reste à remercier chaleureusement tous ceux qui, jeunes doctorants et chercheurs confirmés, ont œuvré à la création de cette première livraison. Leur signature suffit à les désigner. Mais sans eux, *Ruralia* n'existerait pas.

NOTES

1. *Ethnologie française* est la revue de la Société d'ethnologie française, publiée par le Centre d'ethnologie française et le Musée national des arts et traditions populaires : quatre livraisons par an, le tome 27 correspondant à l'année 1997.
2. *Économie rurale, agriculture, espaces, sociétés* est éditée par la Société française d'économie rurale. Six livraisons annuelles. Le dernier numéro paru, juillet-août 1997, porte le n° 240.
3. Fondée en 1994 par l'Association d'histoire des sociétés rurales, *Histoire et sociétés rurales* est une revue bisannuelle.
4. Je ne citerai ici que le reproche habituellement adressé aux historiens et à l'impérialisme dont les *Annales* ont été accusées au fil des années 1960. Le récent changement de titre — les *Annales, économies, sociétés, civilisations* sont devenues *Annales, histoire, sciences sociales* en 1994 (tome 49) — témoigne d'un re-positionnement significatif.
5. *Études rurales, anthropologie, économie, géographie, histoire, sociologie*, fondée en 1961, est publiée chaque trimestre par le Laboratoire d'anthropologie sociale.
6. La rédaction de *Genèses*, « Manifeste. Sciences sociales et histoire », dans *Genèse*. — *Les voies de l'histoire*, n° 1, septembre 1990, pp. 2-3. Il va sans dire qu'une telle position de déférence n'est pas dans les pratiques de l'ARF...
7. La fondation en 1993 de la revue trimestrielle *Natures, sciences, sociétés* marque un infléchissement des préoccupations dont rendent d'ailleurs compte les articles de Jacqueline Bonnamour et Marcel Jollivet dans cette première livraison de *Ruralia*.

8. Voir en fin de volume.

9. Le sourire se crispe devant le surcroît de travail qu'implique la lettre d'un sympathique et vigilant adhérent : « [...] Je n'ai ni le moyen ni l'envie de vous adresser un manuscrit en cinq exemplaires et une disquette informatique. Depuis Budapest et Prague, même avec des guillemets, le verbe "normaliser" a des connotations fâcheuses ».